

Te Manu

N° 32 – SEPTEMBRE 2000

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie

B.P. 21098 Papeete - Tahiti

Email : sop.manu@mail.pf

Editorial

Pour ce troisième numéro de l'année les oiseaux des îles Marquises seront à l'honneur avec plusieurs observations intéressantes faites à Nuku Hiva, Ua Huka, et Tahuata. Mais vous pourrez aussi prendre connaissance du déroulement et des résultats de l'opération de réintroduction du Upe à Ua Huka.

Enfin du mystère avec de nouveaux éléments sur un oiseau mythique : la poule sultane de Hiva Oa.

La SOP a aussi tenu son assemblée générale annuelle et renouvelé son Conseil d'Administration et son Bureau : Tony Adams après deux mandats bien remplis cède sa place à Georges Sanford qui n'est pas un inconnu pour beaucoup d'entre vous. Un grand Maururu au Président sortant et Faa itoito à son successeur.

P. Raust

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Translocation du Upe
- Cryptozoologie et X files
- Nouvelles de l'Internet
- Livres, Revues & Articles
- L'Assemblée Générale
- L'oiseau sur la branche



Grand Duc de Virginie
Bubo Virginianus

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredi de chaque mois à partir de 16h30 **au local de la FAPE, 10 rue Jean Gilbert, quartier du commerce** à Papeete :

- 6 OCTOBRE 2000
- 3 NOVEMBRE 2000
- 1^{er} DECEMBRE 2000

La disparition de Claude Monnet

Claude Monnet nous a quittés au printemps dernier. Claude avait séjourné à Tahiti de 1984 à 1991, comme Directeur du centre ORSTOM (*Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération*) en Polynésie. Le centre était alors une ruche : il fallait surveiller la construction de nouveaux bâtiments dont celui qui hébergerait l'*herbier Nadeaud*, accueillir l'équipe qui coordonnerait l'*Atlas de la Polynésie*, et bien sûr s'assurer que les chercheurs résidents ou missionnaires ne manquent de rien. Prenant à cœur le moindre détail, Claude gagnait son bureau et arpenteait le centre de Pira'e dès l'aube pour tenter de résoudre avec humour et patience les problèmes qui ne manqueraient pas de se poser durant la journée.

Mais pour les membres de la Société d'Ornithologie de Polynésie, Claude restera la personne qui s'était lancée pour la première fois dans une prospection patiente et rigoureuse de l'avifaune de Tahiti, avec l'aide sur le terrain de son complice Albert Varney. Prospection systématique des vallées pour rechercher le *o'mama'o* (monarque de Tahiti), contrôle régulier des stations *dua'o* (héron vert) sur le littoral et, le dimanche en famille en faisant le tour de l'île, recensement des oiseaux introduits ! Il réalisa également des inventaires d'oiseaux

reproducteurs, en particulier du lori, à Tikehau et Rangiroa aux Tuamotu, ainsi que dans des îles rarement visitées comme Mehetia. Plusieurs articles et notes publiés dans des revues françaises et anglo-saxonnes (Afrique du sud, Australie, Grande-Bretagne, Hawaii et Nouvelle-Zélande) témoignent de son activité et de sa contribution à la connaissance des oiseaux de Polynésie qu'il affectionnait tant. Moins connue fut l'action discrète de Claude, quand la vague « verte » déferla en 1989 et 1990 sur la Polynésie avec Jacqui Drollet comme Ministre de l'environnement et de la santé. Il apporta une aide efficace, aussi bien pour préparer des actions sur le terrain que pour concevoir un programme de communication pour faire connaître les oiseaux auprès du public. Les fameuses affiches sur les oiseaux de Polynésie, comme la création de l'association *Manu*, datent de cette époque.

Les membres de la Société d'Ornithologie de Polynésie, dont Claude était membre d'honneur, et tous les amis des oiseaux de la Polynésie, se joignent à moi pour présenter à Dany et Amandine nos sincères condoléances pour la disparition de l'ami qui nous était si cher.

Jean-Claude Thibault

Avifaune de Ua Huka (Marquises) par Jean-Yves MEYER

- 16 juin. Montée au sommet de Moukatapu avec Patrick Teikitupupuni, vers 235 m d'altitude: observation de 2 fauvelles des Marquises (*Acrocephalus caffer idae*) et un Ptilope de Dupetithouars (*Ptilinopus dupetithouarsii*) en vol ; vers 325 m, deux "pihiti" (*Vini ultramarina*) en vol ; vers 95 m, un jeune monarque pie "pati'oti'o" (*Pomarea iphis iphis*) en forêt mésophile à Sapindus-Premna-Glochidion. **Même jour dans l'arboretum de Vaipae vers 12h15 : observation d'un des cinq carpophages des Marquises ou "upe" (*Ducula galeata*) relâchés le 13 juin, et portant une bague bleue.**
- 17 juin. Prospection botanique avec Frère Maxime et guidé par Patrick et Mui Teikitupupuni sur les crêtes d'altitude entourant la réserve naturelle de Vaikivi: observation d'un "pati'oti'o" adulte vers 660 m en forêt humide à Crossostylis-Freycinetia ; 2 "pihiti" et une salangane des Marquises ou "kokekapeka" (*Aerodramus ocistus*) en vol au dessus du sommet de Teanaonamau vers 740 m ; un "pihiti" en vol ainsi qu'un jeune "pati'oti'o" sur branche d'Hibiscus tiliaceus en forêt de nuages à Cyrtandra ootensis au pied du mont Hitikau vers 790 m ; un "kokekapeka" en vol vers 850 m.
- 18 juin. îlot Tekohai: une population de sternes fuligineuses *Sterna fuscata* (50-100 individus), et de sternes grises *Procelsterna cerulea* (10-25), 1 fou masqué *Sula dactylatra* (à bec jaune et pieds gris-bleus) nichant au sol, en zone ouverte.
- 21 juin. Hokatu, en fond de vallée près d'un réservoir vers 65 m d'altitude, plusieurs "pihiti" entendus ; vers 95 m, trois "pati'oti'o" adultes observés en forêt secondaire à Mangifera-Psidium ; vers 375 m, sur crête sèche à Pandanus-Hibiscus-Miscanthus en bordure de falaise, 2 "pati'oti'o" adultes se poursuivant en vol ; vers 320 m, "pihiti" en vol ; vers 285 m vers la pointe Tenoha, en forêt à Pisonia-Cyclophyllum-Casuarina un couple de "pati'oti'o" adulte en position d'alerte.

Martin-chasseur des Marquises ou "pahi" (*Halcyon godeffroyi*) à Tahuata (Marquises)

Alain LEBRONNEC a rapporté à J.-P. LUCE l'observation à Hanahavane (Tahuata) d'un martin-chasseur des Marquises "pahi" nichant dans un cocotier mort mais encore debout.

Grand Duc de Virginie (*Bubo virginianus*) à Hiva Oa (Marquises)

observations de Jean-Pierre LUCE "faites sans aucune jubilation" (dixit son auteur) : "un hibou observé au dessus du village de Puamau, ainsi qu'au col surplombant ce village. Une plume du même volatile trouvée à Tapeata (Mont Ootua) et constat par un habitant de Taaoa d'un hibou chargeant en plein jour des sternes blanches qui en piaillant dans la cocoteraie dérangent notre ami de Virginie, habitué il est vrai à des ébats plus nocturnes".

Lori des Marquises ou "pihiti" (*Vini ultramarina*) à Nuku Hiva (Marquises)

25 juin. Lors d'une expédition scientifique sur la crête sommitale de Toovii allant au mont Tekao avec deux biologistes de l'University of California at Berkeley étudiant les araignées de Polynésie française, JYM a entendu et observé un lori des Marquises ou "pihiti" (*Vini ultramarina*) en vol dans un vallon situé sous le col de Toovii-Terre Déserte vers 1100 m d'altitude. Plutôt qu'une population relictuelle sur cette île, il pourrait s'agir d'individus qui doivent rayonner depuis l'île voisine de Ua Huka (J.-C. Thibault, comm. pers., juillet 2000).

Lori de Rimatara ou "ura" (*Vini kuhlii*) à Rimatara (Australes)

Gerald MCCORMACK (Cook Islands Natural Heritage Trust) est parti en juin à Rimatara pour une mission de recensement du Lori de Kuhl (*Vini kuhlii*) et de capture de rats. Il a comptabilisé environ 750 oiseaux, un nombre plus faible que celui observé lors de sa précédente mission en août 1992 (environ 900). Il confirme l'absence du rat noir (*Rattus rattus*) sur l'île, mais a noté beaucoup de rat polynésien (*Rattus exulans*) dont la densité est supérieure à celle trouvée à Atiu et Aitutaki, dans les îles Cook. Gerald a également entendu la marouette fuligineuse (*Porzana tabuensis*) et constaté, avec déception, la présence du pigeon biset "Rock dove" (*Columba livia*) et de "mannikins" (*Lonchura castaneothorax*) qu'il conviendrait de tester pour la présence d'éventuelles maladies aviaires.

Avifaune de la vallée Fautaua (Tahiti - Société)

Au cours d'une sortie le 9 juillet dans la vallée et de l'ascension vers le Fort de la Fachoda, Philippe RAUST a pu entendre un Coucou de Nouvelle Zélande « 'arevareva », et voir plusieurs Ptilopes de la Société « U'upa », Martins-chasseurs de Tahiti « Ruro » et observer aux vasques précédant la grande cascade des Hirondelles de Tahiti « Opea ».

Coucou de Nouvelle Zélande ou 'Arevareva (*Urodynamis taitensis*) à Moorea (Société)

Décidément c'est la saison en effet le 16 août, alors qu'ils admiraient un coucher de soleil au Belvédère de Moorea, situé vers 300 m d'altitude, Jean-Yves et Paula MEYER ont aperçu un coucou de Nouvelle-Zélande en vol. Il a aussi observé un dans son jardin sur la baie d'Opunohu.

LE UPE VOLE A NOUVEAU SUR UA HUKA

Disparu depuis plusieurs centaines d'années, le Carpophage des Marquises (*Ducula galeata*) à été réintroduit à Ua Huka par la Société d'Ornithologie de Polynésie

Le *Upe* est un pigeon géant, les Anglo-saxons lui ont donné le nom de « Pigeon impérial des Marquises » et ils ont bien raison. Sa taille (55 cm du bec à la queue !), les reflets gris, verts et rouges de son plumage, et son cire spectaculaire (excroissance blanche et gris-noire située au sommet du bec) en font en effet l'empereur incontesté de toute l'avifaune Polynésienne.

L'objectif de l'opération de d'Ornithologie de Polynésie "MANU" l'île de Ua Huka en y relâchant des dernière île des Marquises hébergeant d'extinction (encore une des merveilles disparition).

Présent dans tout l'archipel des des Polynésiens, ses ossements ont sites de fouille archéologique à Ua mais il a disparu de toutes Nuku Hiva. Il est célébré dans les mythes Carpophage des vallées du nord-ouest de ailleurs. C'est donc un



réintroduction menée par la Société était d'établir une population de *Upe* sur individus capturés à Nuku Hiva, la cette espèce en danger critique de notre Fenua qui est menacée de

Marquises avant l'arrivée été retrouvés sur plusieurs Huka, Hiva Oa et Tahuata les îles à l'exception de cependant resté présent et marquisiens. Aujourd'hui le Marquises est cantonné aux Nuku Hiva et nulle part oiseau unique au monde

La chasse, la disparition des forêts locales, leur envahissement par les essences introduites et la prédation exercée sur les nids par les rats noirs et les chats sont probablement à l'origine de sa raréfaction, spectaculaire au cours du 19ème si l'on en croit les nombreux témoignages et souvenirs des anciens recueillis sur place.

En 1975, l'importance numérique de la population était estimée à 300 ± 100 individus par Holyoak et Thibault. Les deux recensements effectués en 93 et 98 par la Société Zoologique de San Diego et par le CIRAD respectivement semblent indiquer que ses effectifs (compris entre 75 à 300 individus) restent faibles.

Une espèce menacée de disparition à moyen terme

La localisation de l'espèce à une seule île rend sa situation extrêmement fragile. En effet, l'arrivée d'une maladie aviaire véhiculée soit par un pigeon ou une volaille d'élevage importé sur l'île de Nuku Hiva, soit par un oiseau introduit vecteur (tel que le Merle des Moluques) pourrait provoquer la disparition brutale de cette dernière population, sans parler des autres facteurs de disparition cités plus haut qui sont toujours d'actualité sur l'île et qui menacent la survie de l'espèce.

Ces arguments ont conduit la SOP à proposer un programme de réintroduction du Upe à Ua Huka, afin de constituer une seconde population et d'augmenter son aire de répartition tout comme cela a été réalisé par le passé pour le Pihiti ou Lori des Marquises (*Vini utramarina*)

L'île de Ua Huka représente un refuge efficace pour les oiseaux en général et pour le Upe en particulier pour plusieurs raisons:

1. Selon des arguments paléornithologiques, Steadman et Olson (1985) estiment que l'espèce était autrefois présente à Ua Huka où ce fût une chasse trop intensive aux temps anciens qui provoqua son extinction.
2. Le domaine de Vaiviki sur l'île de Ua Huka a été classé zone protégée par le Gouvernement en 1997, et J.Y. Meyer, J.C. Thibault et J. Evva s'accordent tous pour dire que cette zone présente un habitat favorable à la survie de l'espèce.
3. Le maire de l'île, Mr Léon Lichtlé, et la population, déjà sensibilisés et fiers du rôle qu'ils ont joué dans la sauvegarde du Pihiti, étaient prêt à accueillir le Upe et leur participation à ce projet était acquise.

4. Il n'y a pas, pour le moment, de port de débarquement à quai des navires, ce qui prévient l'île de l'invasion par le rat noir.
5. La présence et l'influence humaine y sont plus réduites que dans toutes les autres grandes îles des Marquises.

Ainsi, l'opération de réintroduction, réalisée la Société d'Ornithologie de Polynésie "MANU" et souhaitée par Léon Lichtlé depuis des années a enfin pu voir le jour grâce à un partenariat multiple entre plusieurs organismes locaux et internationaux :

- la Société d'Ornithologie de Polynésie "MANU" (maître d'œuvre de l'opération);
- messieurs Lucien Kimitete et Léon Lichtlé, respectivement maires de Nuku Hiva et de Ua Huka (Arrêté n°35/00 du 10/04/00 autorisant ce transfert; et mise à la disposition de l'opération de moyen matériel et humain importants);
- le Haut-Commissaire de la République en Polynésie française, Mission d'aide financière et de coopération régionale (financement de l'opération au titre du FIDES déconcentré);
- le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, Service du Développement Rural (mise à la disposition de l'opération de moyen matériel et humain importants);
- le Ministère de l'Environnement, Délégation à l'environnement (appui et autorisation de capture : Arrêté n°808/CM du 19/04/00);
- l'Université de Polynésie Française, Laboratoire de Biologie Animale conduit par Mr. Christian Herbaut (accueil de C. Blanvillain en post doc)
- Programme Régional Océanien pour l'Environnement (coordination de la collaboration avec le Département of Conservation de Nouvelle Zélande)
- Département of Conservation (D.O.C) de Nouvelle Zélande (détachement d'un spécialiste de la translocation des pigeons).

Ajoutons à cela l'appui essentiel de trois sponsors locaux: AIR TAHITI, TOTAL et QUINCAILLERIE TAIRAPU qui nous ont permis de baisser les coûts de l'opération de manière substantielle. De plus, AIR TAHITI, chargée du transport des précieux Upe de l'île de Nuku Hiva à Ua Huka dans son Dornier 228, s'est acquitté de cette tâche avec une disponibilité et une efficacité extraordinaire.

Après un séjour bien chargé de 15 jours début mai aux Marquises pour George Sanford (trésorier de la S.O.P.) chargé de la double mission de construire dans chacune des deux îles les volières permettant de maintenir temporairement les oiseaux en captivités et d'expliquer le pourquoi de l'opération aux populations locales, et les premiers repérages sur le terrain effectué par Jean-Marc Salducci (Vice Président de la S.O.P.), l'aventure a donc commencée pour Caroline Blanvillain (S.O.P. et U.P.F.), responsable de ce programme, Mike Thorsen (D.O.C.) et Robert Sulpice (S.D.R. de Ua Huka) pendant un mois et demi.

Une aventure sous la forme d'une opération commando.



Les dernières importantes populations de Upe sont localisées à 200 m d'altitude au fond de quelque vallées de l'ouest et du nord de la caldeira externe de Nuku Hiva, qui culmine à 1000-1200 m d'altitude. La plupart des déplacements sollicitaient donc la mise en service de muscles jusque-là tenus au repos, et les montées ou descentes étaient particulièrement difficiles au début, surtout avec le matériel de l'expédition: tente, filets pour les captures, boîtes de transport pour les oiseaux, aliments... Ajoutez à cela le camping dans un endroit charmant mais infesté de moustiques et du fameux nono des Marquises qui n'a pas faillit à sa réputation et s'est

empressé de se glisser partout sous les vêtements afin d'y laisser moult piqûres qui ont la particularité de démanger si terriblement que vous vous en réveillez la nuit en vous grattant! Il faut alors désespérément chercher à oublier ces démangeaisons, mais n'y comptez pas trop : la vallée est infestée d'une herbe locale surnommée poil à gratter par les Marquisiens, c'est vous dire! Sans compter les trombes de pluies et les tempêtes de vent qui ont détruit le campement à plusieurs reprises, les boîtes de conserve froides, le pain moisi et le spectre de cet Américain mort l'année précédente à cause d'une chute nocturne dans la vallée où nous étions installés.



Dans cet univers sauvage et encaissé, vivait une population de 10-12 Upe qu'il nous fallait capturer avec nos filets 'invisibles pour les oiseaux'. Or le Upe est un oiseau calme et réfléchi, que je qualifierai aisément 'd'intelligent'. Il vole peu et le plus souvent haut dans le ciel et reste dans une zone située au sommet des arbres les plus hauts, entre 15 et 30 mètres d'altitude, sauf pour aller se régaler de goyaves qu'il avale généralement tout rond. Non seulement l'oiseau, qui prenait toujours son temps avant de se poser à un endroit donné, voyait les filets et s'empressait de les éviter, mais il venait nous voir lorsque nous avions le malheur de monter un filet pas

assez discrètement et évitait la zone par la suite ou s'y déplaçait avec beaucoup de méfiance...Il nous a donc fallu employer mille ruses pour parvenir finalement à capturer 5 oiseaux (probablement deux couples et un juvénile selon leurs mensurations et aspect): montage de filets tendus sur des cordes de 200 m passées de part et d'autre de la vallée; montage de filets la nuit, dépose des filets pendant les journées ensoleillées, déplacement nocturne des filets (plus haut, plus bas, plus à gauche...), mise en place de nouveaux filets (en tout des filets ont été montés dans une vingtaine de sites différents), et devenir arboricole pour décrocher les filets emmêlés aux sommet des arbres de part la force du vent. L'opération nous a aussi permis de collecter des informations importantes sur la biologie de cet oiseau très peu connu (alimentation, dimensions, habitat, occupation de l'habitat).

Pendant ce temps, du côté de la civilisation, Sylvestre Peterano (S.D.R. de Nuku Hiva) relayé par George Teikiteitini (Commune de Nuku Hiva) venait une fois par jour se poster au sommet de la caldeira pour nous ramener sur Toovii (où était construite la volière) en cas de capture. Les oiseaux étaient ainsi acheminés dans les plus bref délais dans une volière aux parois recouvertes de draps blanc pour les empêcher de se blesser sur les grilles. En général, après deux jours d'acclimatation, ils se nourrissaient spontanément de goyave, fei, fruit du pua enana, papaye et mangue, mais deux d'entre eux ont du être gavés manuellement jusqu'à leur relâché. Sauvages ils étaient et sauvages ils sont restés...



La logistique la plus lointaine était assurée de Tahiti par Philippe Raust (S.O.P.) chargé de coordonner l'envoi de matériel supplémentaire et les transferts d'oiseaux avec Thérèse Padovese (Air Tahiti). Ainsi, cinq Upe ont pris le vol régulier d'Air Tahiti pour Ua Huka. C'est bien la première fois que les Upe prenaient leur envol de cette manière là et le commandant de bord leur a même fait visiter la cabine de pilotage !

Ils ont ensuite été mis en volière pendant quatre à quinze jours puis relâchés en présence de Léon Lichtlé, ému aux larmes, de nos trois équipiers fatigués mais heureux du succès de cette opération si délicate, et d'un enfant de Ua Huka, venu là pour recevoir le legs au nom des générations futures, un enfant émerveillé par la taille de l'oiseau et par sa beauté. La terre ne nous est pas donnée par nos parents, elle nous est prêtée par nos enfants....

Il faudra sans doute encore répéter l'opération une ou deux fois afin de permettre d'importer suffisamment d'individus pour assurer une base génétique assez large à cette nouvelle population, donc revivre cette aventure dans ces Marquises à la beauté époustouflante, mais en attendant, nous souhaitons à ces cinq pionniers ailés d'avoir une nombreuse descendance.

C. BLANVILLAIN, M. THORSEN & M. SULPICE

CRYPTOZOLOGIE : *Porphyrio paepae* (suite)

Dans le N° 27 de TE MANU Jean-Yves MEYER Nous avait gratifié d'une nouvelle scientifique (N°10) traitant de la cryptozoologie en Polynésie Française.

Celle-ci avait trait à l'existence d'un oiseau mystérieux à Hiva Oa qui serait un proche cousin du Takaha de Nouvelle-Zélande (illustration ci-contre) jamais décrit mais dont les ossements ont été retrouvés dans des fouilles archéologiques par STEADMAN qui l'a nommé *Porphyrio paepae*...

Quelques mois plus tard c'est au cours d'une visite dans un musée australien qu'il a fait le rapport avec l'oiseau qui figure sur le tableau de Paul Gauguin intitulé Te Burao et celui décrit dans cet article (cf. TE MANU N° 29).

Olivier BABIN nous a indiqué le site internet de Michel RAYNAL qui traite de la cryptozoologie et qui comprend une section importante sur notre oiseau.

Après quelques échanges de mail, Michel RAYNAL, à qui nous avons indiqué le curieux oiseau peint par Gauguin, nous faisait part de ses dernières découvertes :



De plus en plus étrange !

J'ai fait quelques recherches sur Gauguin, et j'ai trouvé notamment un tableau qu'il a peint à Hiva-Oa en 1902 (il y est mort en 1903), et intitulé "le sorcier d'Hiva-Oa" ou "le Marquisien à la cape rouge" : On y voit, en bas à droite, un oiseau qui est manifestement celui qui nous occupe : "plumage violacé", "bec jaune comme les pattes, longues et fortes", "grosseur d'un coq" --- on croirait lire le témoignage d'Henry Lie recueilli par Mazière dans les années 50 ! Sa ressemblance avec le takaha de la Nouvelle-Zélande, ou avec la poule sultane, est évidente.

Là où les choses se compliquent, c'est que j'ai trouvé d'AUTRES représentations de gros rallidés dans les toiles de Gauguin (car il n'y a pas que sur le tableau Te Burao qu'on en remarque !), mais qui datent de sa période tahitienne !

D'où 3 possibilités pour ces représentations "ante-marquisiennes" :

- 1) Gauguin se serait déjà rendu à Hiva-Oa avant 1901 (année où il s'y installa) : je vais tâcher de vérifier dans les biographies consacrées au peintre.
- 2) ou bien, des spécimens *Porphyrio paepae* arrivaient d'Hiva-Oa à Tahiti vers 1895-1900 (pour telle ou telle raison : viande, plumes, ou autre).
- 3) ou alors, il se pourrait qu'il y ait eu un AUTRE grand *Porphyrio* à Tahiti jusqu'à la fin du 19ème siècle, ce qui est tout à fait envisageable, puisque Steadman et moi-même avons avancé la possibilité de la présence passée du genre *Porphyrio* en Polynésie centrale (et notamment Tahiti pour ce qui me concerne !), pour combler le "gap" dans l'aire de répartition du genre, de 3200 km entre les Fidji et les Marquises.

Pour en savoir plus allez donc visiter le site internet de Michel RAYNAL

<http://www.cryptozoo.org>

<http://perso.wanadoo.fr/cryptozoo/>

Syndrome « X-files » à Tahuata (Marquises)



Jean-Claude Grolez, installé à Tahuata depuis 20 ans, a certifié à J.-P. Luce avoir vu l'an dernier "un curieux oiseau qui d'après sa description visuelle et sonore ressemblerait à s'y méprendre à un...upe (*Ducula galeata*)!" Il pense malgré tout à un oiseau qui aurait été introduit par un yacht...

NDLR : Le upe n'est connu historiquement que de Nuku Hiva (et depuis 3 mois de Ua Huka) alors que ses restes fossiles ont été retrouvés dans presque toutes les îles de Marquises dont Tahuata.

NOUVELLES DE L'INTERNET

Adresses de sites

Un site qui parle des nos oiseaux auquel la SOP a modestement contribué.



Quelques autres sites intéressants :

<http://www.chez.com/gepog>

<http://www.doc.govt.nz>

<http://www.birdlifevietnam.com>

A visiter sans délai !

Email

Notre boîte aux lettres électronique (sop.manu@mail.pf) ne désemplit pas. Voilà effectivement un moyen de communiquer rapidement, à moindre frais et d'enrichir les messages de photos et de mêmes de chants d'oiseaux. Nous sommes ainsi en contact presque permanent avec BirdLife International, mais aussi avec d'autres passionnés des oiseaux à travers le monde : Guadeloupe, Guyane, Hawaï, Nouvelle-Calédonie, Afrique du Sud...

N'hésitez donc pas à nous contacter par ce moyen

CyberManu

Certains d'entre vous (nos amis de l'étranger) ont reçu à titre expérimental le dernier numéro de TE MANU sous la forme d'un fichier informatique au format Acrobat Reader joint à un message e-mail. Rapidement rebaptisé CYBERMANU, ce bulletin électronique semble avoir reçu un accueil favorable. Il y a des avantages pour tout le monde à opter pour cette formule car le bulletin sera en couleurs et vous pourrez l'imprimer pour obtenir un exemplaire impeccable de bien meilleure qualité que les photocopies noir et blanc de la version papier. D'un autre côté cela nous fera faire des économies de papier (et d'épargner des arbres), d'encre, de timbres, etc (voir le bilan financier de la SOP dans ce numéro) et tout cet argent pourra être utilisé à la sauvegarde des oiseaux.

Alors faites nous connaître votre préférence.

LIVRES, REVUES ET ARTICLES



- **WORLD BIRDWATCH** - VOLUME 22, NUMBER 2, June 2000 : La revue trimestrielle de BirdLife International (en anglais).
- **FOREST & BIRD** - NUMBER 297, August 2000 : La revue trimestrielle de la Royal Forest and Bird Protection Society of New Zealand Inc. Représentant de BirdLife International pour la Nouvelle Zélande (en anglais).
- **PACIFIC NEWSLETTER** - N° 1, May 2000 : Birdlife International Pacific Region inaugural newsletter (en anglais).
- **TWSG NEWS** – N° 12, June 2000 : The bulletin of the Threatened Waterfowl Specialist Group (en anglais).
- **LE TAILLE-VENT** - N° 5-6, Décembre 1999 - Mars 2000 : Bulletin trimestriel de la Société d'Etudes Ornithologiques de La Réunion.
- **LE TOTO-BOIS** – N° 6, Décembre 1999 & N° 7, Mai 2000 : Bulletin de liaison de l'Association pour l'Etude et la Protection des Vertébrés des petites Antilles.
- **JACANA** – N° 10, Janvier 2000 & N° 11, Juin 2000 : La lettre d'"infos ornithos" de la Guyane (Bulletin de liaison du GEPOG)
- **GISOM INFOS** – Mai 2000 : La lettre de liaison du Groupement d'Intérêt Scientifique Oiseaux Marins.
- **MELOPSITTACUS** - VOLUME 3, N° 2, ABRIL/MAIO/JUHNO 2000 : Revue ornithologique trimestrielle brésilienne (en espagnol et portugais).

L'OISEAU SUR LA BRANCHE

PAILLE-EN-QUEUE A BRINS ROUGES

TOAKE (Marquises)
TAVA'E (Tubuai, Rapa)
TAVAKE (Mangareva, Tuamotu)
HOPE KURA (Tuamotu)
HOPE'UO, MA'UROA (Société)

Phaeton rubricauda

Red-tailed Tropicbird

Aspect et Couleur

Taille : 93 cm

Oiseau paraissant entièrement blanc

La queue est prolongée par
deux longues plumes rouges

Le bec est rouge vif

Les pattes palmées sont noires



Répartition et Abondance

Niche dans l'ensemble de la Polynésie Française :

- îles de la Société : Scilly et Mopelia (quelques centaines de couples), Maupiti, Maiao
- Marquises : Hatutu, Motu iti, Fatu Huku (quelques dizaines de couples)
- Tuamotu : Actéons, divers atolls (quelques centaines de couples)
- Australes : Rurutu, Tubuai, Raivavae et Rapa (quelques milliers de couples)



Comportement

Les oiseaux pêchent en mer dans un rayon d'une centaine de kilomètres autour des colonies.

Certains individus isolés ont pu être observés à mille kilomètres de la colonie la plus proche.

Habitat et Nourriture

Sur les atolls les colonies sont établies sur les plages tant du côté lagon que du côté mer, dans des endroits dégagés ou sous des buissons.

Sur les îles volcaniques les oiseaux nichent de préférence sur des vives de falaises, mais parfois sur des îlots rocheux ou à l'intérieur des terres.

Le régime alimentaire se compose de céphalopodes (calmars) et de poissons.

Reproduction

Il niche le plus souvent en colonies lâches où les nids sont séparés de plusieurs mètres mais parfois isolément. Sur les atolls le nid est une simple dépression dans le sable où il apporte parfois quelques végétaux et dans les falaises il niche à même la roche.

Il est probable qu'il se reproduit toute l'année.

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE LA SOCIETE D'ORNITHOLOGIE DE POLYNESIE « MANU » DU 24 JUIN 2000

L'assemblée générale annuelle de la Société d'Ornithologie de Polynésie « MANU » était convoquée pour le samedi 17 juin 2000. En l'absence d'un nombre suffisant de participant elle a été reportée au samedi 24 juin 2000 où elle s'est tenue régulièrement à 10 heures au local de la F.A.P.E., 10 rue Jean Gilbert, quartier du commerce à Papeete.

Les présents ayant pouvoir de voter et les procurations valides représentaient un total de 15 membres sur un total de 40 membres (hors scolaires) ayant régulièrement cotisés au titre de l'année 2000.

L'ordre du jour était le suivant :

1. Bilan moral du président
2. Bilan financier du trésorier
3. Renouvellement du conseil d'Administration et du Bureau
4. Questions diverses

BILAN MORAL pour l'année écoulée présenté par le Président

Les actions de la Société d'Ornithologie de Polynésie se sont poursuivies afin de remplir ses missions statutaires :

1. *La vie de la Société d'Ornithologie de Polynésie.*

Le nombre d'adhérents s'élève à 56 dont 16 scolaires au 1^{er} juin 2000.

Le bureau de la SOP s'est réuni mensuellement dans le local de la FAPE.

Cette dernière année de mandature du bureau a été marquée par deux événements importants :

- d'une part la Société d'Ornithologie de Polynésie a été reconnue d'intérêt général par arrêté du Gouvernement N°1023/CM du 21 juillet 1999;
- d'autre part la Société d'Ornithologie de Polynésie a été acceptée en tant que représentant de la Polynésie Française auprès de BirdLife International. A ce titre nous avons participé au congrès mondial organisé en Malaisie en octobre 1999.

Nous continuons notre action d'information du public par la publication trimestrielle du bulletin TE MANU (120 exemplaires) et par des interventions auprès des médias et des scolaires.

2. *Les actions de terrain.*

Nos actions se sont amplifiées grâce à la disponibilité de Caroline Blanvillain à temps plein dans le cadre de son post-doc à l'Université de la Polynésie française.

- le Monarque de Tahiti : des crédits ont été obtenus du P.R.O.E. pour le suivi des populations pendant la période de reproduction et la dératisation des aires de nidifications. Cette campagne de dératisation a été entreprise dans les quatre vallées qui abritent encore des oiseaux, à partir d'août et jusqu'à décembre. Ces crédits ont permis de salarier un jeune d'une des vallées pour seconder Caroline Blanvillain. Nous avons également bénéficié du support de Ray Pierce du D.O.C. de Nouvelle-Zélande.

D'autre part J.C. Thibault a remis son rapport sur l'étude menée depuis 1998 et il a pu se rendre sur Fatu Iva pour compléter ses travaux.

- Les pigeons endémiques de Polynésie : Le programme préparé par Caroline Blanvillain a connu des développements importants : il vise à une meilleure connaissance des populations de colombidés endémiques et des menaces qui pèsent sur eux.

Les financements déjà acquis auprès de BirdLife International (BP conservation programme) et de l'Etat (FIDES) ont permis de confirmer la survie d'une petite population de Gallicolombes de la Société dans une île des Tuamotu de l'est et d'entreprendre la réintroduction du Carpophage des Marquises à Ua Huka .

Le bilan moral est approuvé à l'unanimité.

BILAN FINANCIER présenté par le trésorier

Il s'établit comme suit :

	REVENUS	DEPENSES	SOLDE
<i>Solde au 01/05/1999</i>			<i>1 921 909 F</i>
VIE ASSOCIATIVE *	887 608 F	888 902 F	4706 F
OPERATIONS DE SAUVEGARDE			
• PDCT – (Monarque)		-225 678 F	-225 678 F
• PROE 99 – (Monarque)	903 644 F	-1 082 419 F	-178 775 F
• BirdLife Award – (Tutururu)		-667 326 F	-667 326 F
• Birdlife Follow-up – (Tutururu)		-89 450 F	-89 450 F
• FIDES – (Colombidés)	1 803 000 F	-1 430 677 F	-372 323 F
TOTAL REVENUS	3 594 252 F		
TOTAL DEPENSES		-4 378 452 F	
TOTAL NET			-784 200 F
<i>Solde au 30/04/2000</i>			<i>1 137 709 F</i>

* Les recettes proviennent des cotisations des membres et des dons (189 000 F) ainsi que des produits vendus (affiches, calendriers, tee-shirt) pour 253 500 F. Les dépenses (hors opérations de sauvegarde) comprennent les frais divers de secrétariat et mailing (81 674 F), l'achat de matériel de promotion (tee-shirt, poster) pour 150 000 F. La plus grosse dépense de ce poste (340 380 F de billet d'avion) est couverte par une subvention du JFGE (Japan Fund for Global Environment) accordée via BirdLife International.

Le bilan financier est approuvé à l'unanimité.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DU BUREAU

Le conseil d'administration de la Société d'Ornithologie de Polynésie élu en 1998 pour deux ans a été renouvelé au terme de son mandat. Une seule liste se présentait et a été élue.

Le nouveau conseil d'administration se compose de Tony ADAMS, Caroline BLANVILLAIN, Monique FRANC DE FERRIERE, Christian HERBAUT, Jean-Yves MEYER, Philippe RAUST, Jean-Marc SALDUCCI, Georges SANFORD, Albert VARNEY, Yolande VERNAUDON.

Ont été élus membres du bureau :

Albert VARNEY :	Président d'Honneur
Georges SANFORD :	Président
Jean-Marc SALDUCCI :	Vice-Président
Caroline BLANVILLAIN :	Secrétaire
Tony ADAMS :	Secrétaire-adjoint
Philippe RAUST :	Trésorier

QUESTIONS DIVERSES

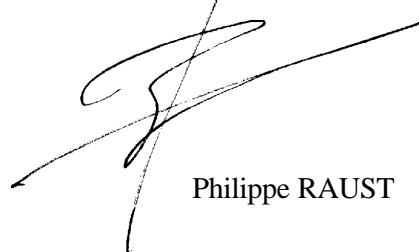
En l'absence de questions diverses l'assemblée générale est close à 11:30 .

Le président



Georges SANFORD

Un membre du bureau



Philippe RAUST